



« CE QUI EST DIT
NE MEURT PAS. »

Le Griot DU JOUR

Chronique Quotidienne des Choses Vues et Entendues

MÉTÉO DES ÉTONNEMENTS



Ciel lourd sur Bamako et le sud du pays en cette fin d'août : éclaircies le matin, averses orageuses possibles en fin d'après-midi sur Sikasso, Koutiala et Ségou. Vers Tombouctou et Gao, la chaleur reste sèche et le vent bref. Les toitures neuves seront jugées à la première averse, comme il se doit.

N° 043 — ÉDITION DU MATIN

SAMEDI 22 AOÛT 2026

PRIX : 3 COLAS — mais ça vaut un grin entier

★ ACCORDS DE SURVIE : L'ÉTAT REFUSE

★ Dans des zones privées d'administration, des villages négocient avec des groupes armés pour accéder à leurs champs ; le gouvernement écarte tout soutien à ces arrangements, rapportent Studio Tamani et Journal du Mali. ★

[Écouter](#) [L'article](#) [Les nouvelles](#) [Les chiffres](#) [En bref](#) [S'abonner](#)



En tenue camouflée et béret, un officier supérieur des Forces armées maliennes s'exprime derrière un micro de table, lors d'une prise de parole officielle
PHOTOGRAPHIE JOURNAL DU MALI

Des villages maliens concluent des accords avec des groupes armés afin de cultiver, de circuler et, parfois, simplement de survivre, rapportait le 21 août Studio Tamani. Journal du Mali écrit le même jour que le gouvernement exclut de soutenir ces arrangements. Les deux rédactions situent ces négociations dans des zones où les blocus pèsent sur la vie quotidienne des habitants.

Selon Studio Tamani, ces ententes se nouent d'abord là où l'administration est absente. Sans service de l'État pour arbitrer ou protéger, des communautés traitent directement avec ceux qui contrôlent les axes et les terroirs. L'objectif rapporté est étroit : ouvrir un chemin, atteindre un champ, lever un blocus. Ni le nombre de villages concernés ni le contenu précis des accords ne sont établis.

La position officielle est de refus. Journal du Mali indique que l'État se garde d'appuyer ces arrangements, tout en reconnaissant que des populations y adhèrent pour cultiver ou pour se déplacer. Aucune sanction ni aucun dispositif de substitution n'est décrit dans les articles consultés. La contradiction reste en-

tière entre le principe affirmé à Bamako et la pratique observée dans les campagnes.

Sur le terrain militaire, l'État-Major Général des Armées a annoncé le 21 août, par la voix de l'AMAP, que les Forces armées maliennes, appuyées par leurs partenaires, poursuivent leurs opérations permanentes de surveillance et de contrôle, et que plusieurs points terroristes ont été traités à Youwarou et à Doïla. L'Essor fait état, de son côté, de frappes des FAMA contre des bases terroristes dans le cadre de l'opération Dougoukoloko.

Les conséquences humanitaires de l'insécurité sont documentées ailleurs. Le bulletin de juillet du Cluster Santé, publié le 13 août 2026 et repris par Journal du Mali, relève que l'insécurité et le manque de ressources freinent la réponse sanitaire, les déplacements de populations compliquant la prise en charge. Ce constat éclaire le calcul de villages qui cherchent d'abord à rester sur place.

L'opinion, elle, reste partagée. D'après le Mali-Mètre 2026 rapporté par Journal du Mali, plus d'une personne interrogée sur deux estime que la situation générale du pays s'est améliorée en douze mois, mais cette perception recule de 14,2 points en un an. Le sondage ne porte pas spécifiquement sur les accords locaux ; il mesure un climat.

Plusieurs questions demeurent sans réponse publique. Les sources consultées n'indiquent ni la durée de ces ententes, ni les contreparties exigées, ni les moyens dont disposent les habitants pour s'en dégager. Elles ne précisent pas davantage le calendrier envisagé pour le retour des services de l'État dans les localités concernées, condition que les villages disent attendre.

LE GRIOT DU JOUR, D'APRÈS STUDIO TAMANI, JOURNAL DU MALI, L'AMAP ET L'ESSOR

ÉDITION
EXTRAORDINAIRE !



Des villages concluent des accords avec des groupes armés pour accéder à leurs terres, selon Studio Tamani.

Ces ententes naissent là où l'administration est absente, précise la même source.

Le gouvernement exclut de soutenir ces arrangements, rapporte Journal du Mali.

Il reconnaît toutefois que des populations y adhèrent pour cultiver ou circuler.

L'État-Major annonce avoir traité plusieurs points terroristes à Youwarou et à Doïla.

CHRONIQUE DU FLEUVE

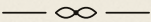
Par notre envoyé spécial
Le Copiste de Missira

À Koulikoro, une quarantaine d'acteurs se sont assis deux jours pour parler de ceux qui quittent la classe avant la fin. Ailleurs, on s'interroge sur ce qu'il reste du confiage, cette coutume qui remettait un enfant à un oncle ou à une tante. Les deux conversations se répondent. Qui tient la main de l'élève quand le soir tombe ? Une école ne se bâtit pas seulement en ciment : elle tient aussi aux adultes qui ouvrent les cahiers.



« « On conduit un enfant à deux mains : celle qui écrit, celle qui accompagne. » »

RÉACTIONS
(ET RETENUES)



UN PARENT D'ÉLÈVE. À KOULIKORO :
Deux jours de concertation sur l'abandon scolaire. Mon fils, lui, a révisé deux jours. Que la maison suive le rythme de la salle.

UNE EXPLOITANTE RIZICOLE. À MACINA :
Quand le canal est curé, la parcelle cesse de discuter.

UN USAGER DU TÉLÉPHONE. À YOROSSO :
Je monte sur le tabouret pour joindre ma sœur. Le tabouret, lui, capte très bien.

UN AGENT DES FINANCES. DEVANT LE BÂTIMENT NEUF DE BANAMBA :
Une salle d'archives, c'est une promesse : les dossiers auront enfin une adresse fixe.

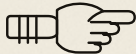
LE TABLEAU NOIR DE LA SALLE NUMÉRO TROIS :
On n'efface chaque soir, on me réécrit chaque matin. J'appelle cela de la persévérance.



PETITES ANNONCES
DE BAMAKO



- Cherche réseau téléphonique stable à Yorosso. Accepte deux barres, se contente d'une, sait encore écrire des lettres en cas de refus.
- Office du Niger, zone de Macina : recherche bras pour l'entretien des canaux. Apporter daba, gourde et patience ; l'eau fera le reste.
- Recherche parrains pour jeunes plants à Nioro du Sahel. Arrosage matinal exigé, ombre promise dans une dizaine d'hivernages.
- Établissement secondaire privé cherche secrétaire méthodique pour mise en règle administrative. Dix-huit mois devant nous, pas un de plus.
- Perdue à Banamba : l'habitude de chercher un dossier sous un banc. La nouvelle perception dispose désormais d'une salle d'archives.



Le journal, chaque matin à 6 heures.

Recevoir la Une de demain

BUDGET : EXCÉDENT
DE 306,7 MILLIARDS

À la fin du premier semestre 2026, les recettes de l'État dépassent ses dépenses de 306,7 milliards de FCFA, selon Le Soft.

L'État a mobilisé 1 814,2 milliards de FCFA de recettes pour 1 507,5 milliards de dépenses au premier semestre 2026, indique [Le Soft](#) à partir du rapport d'exécution budgétaire. L'excédent du Trésor s'établit ainsi à 306,7 milliards de FCFA à mi-parcours de l'exercice.

La Défense et la Sécurité ont absorbé 410 milliards de FCFA, soit plus du quart des dépenses exécutées sur la période, rapporte [Journal du Mali](#). Le même article relève que les recettes progressent plus vite que les décaissements, sans détailler la répartition des autres postes.

[LE SOFT](#)

FONCIER : UN PÔLE
JUDICIAIRE SPÉCIALISÉ

Le gouvernement veut confier les litiges fonciers à un pôle dédié, rapporte [Le Soft](#).

Des dossiers qui s'éternisent, des procédures dispersées et une multiplicité d'acteurs : [Le Soft](#) énumère les difficultés qui entourent le règlement des contentieux fonciers au Mali. Face à cette situation, le gouvernement annonce un changement de méthode et la création d'un pôle spécialisé.

Le journal ne précise ni le siège de cette juridiction, ni son calendrier d'installation, ni le sort réservé aux affaires déjà pendantes. La portée réelle de la réforme dépendra de ces éléments, que les autorités n'ont pas encore rendus publics.

[LE SOFT](#)

KOUTIALA : 91 CAS DE
VIOLENCES RECENSÉS

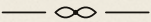
La Direction régionale de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille a communiqué son décompte pour les sept premiers mois de l'année.

Quatre-vingt-onze cas de violences basées sur le genre ont été enregistrés à Koutiala entre janvier et juillet 2026, a indiqué le jeudi 20 août la Direction régionale de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille, selon [Studio Tamani](#). La nature des cas et leurs suites ne sont pas détaillées.

Ce recensement s'inscrit dans un ensemble plus large. [Journal du Mali](#) écrit que les mutilations génitales féminines demeurent ancrées dans de nombreuses communautés maliennes, malgré les campagnes d'abandon, et continuent d'exposer filles et femmes à de lourdes conséquences.

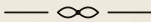
[STUDIO TAMANI](#)

NOUVELLES D'AFRIQUE



SOUDAN : PRÈS DE 14 000 DÉPLACÉS

NOUVELLES DU MONDE



RONALDINHO SIGNE À RAVENNE

Près de 14 000 personnes ont été déplacées dans l'État du Nil-Bleu, au sud-est du Soudan, en raison de la dégradation des conditions sécuritaires et de la montée des tensions, selon une information diffusée jeudi et reprise par l'AMAP le 21 août.

La dépêche ne précise ni les localités de départ, ni les zones d'accueil, ni les moyens mobilisés pour la prise en charge de ces familles. Elle n'indique pas davantage si ces mouvements se poursuivaient au moment de la publication.

La légende brésilienne du football Ronaldinho est arrivée jeudi en Italie pour rejoindre le Ravenna FC, club de troisième division, rapporte l'AMAP. Ce retour intervient onze ans après son dernier match professionnel.

L'agence ne précise ni la durée de l'engagement, ni la date de ses premiers pas sous ses nouvelles couleurs. Le championnat italien de troisième division réunit des clubs professionnels, dont plusieurs comptent d'anciens internationaux en fin de carrière.

LES CHIFFRES QUI PIQUENT

Recettes de l'État au 1er semestre 2026	1 814,2 milliards FCFA
Dépenses exécutées sur la même période	1 507,5 milliards FCFA
Excédent du Trésor à mi-parcours	306,7 milliards FCFA
Défense et Sécurité, 1er semestre	410 milliards FCFA
Douanes mobilisées à fin juillet	632,314 milliards FCFA
Violences basées sur le genre à Koutiala, janvier-juillet	91 cas
Personnes déplacées dans l'État du Nil-Bleu	Près de 14 000
Officiers stagiaires, 7e promotion de l'École d'État-Major	31
Forêt communautaire de Koula mise en défens	500 hectares
Plans d'urgence qui s'appliquent tout seuls	Zéro

LE MOT DU JOUR

« Confiage »

(nom masculin)

Coutume par laquelle un enfant est remis à un oncle, une tante ou un proche pour être élevé et instruit. Aujourd'hui discutée : on se demande si la main qui reçoit a toujours le temps de tenir le cabier.

LE JEU DU GRIOT

Remettez dans l'ordre les lettres de GEOFANIC pour retrouver le mot au cœur du débat éducatif du jour.
Réponse dans l'édition de demain.

Réponse d'hier : 342,686 milliards de francs CFA.

INTERVIEW EXCLUSIVE
DE LA SALLE D'ARCHIVES DE LA NOUVELLE PERCEPTION DE
BANAMBA

Q : Vous voici réceptionnée depuis jeudi. Première impression ?
R : Vide et propre. Deux états qui ne durent jamais longtemps chez moi.

Q : Vous cohabitez avec une salle informatique. Rivalité ?
R : Aucune. Elle range ce qui clignote, je range ce qui jaunit. Nous nous complétons plus qu'on ne le dit.

Q : Que redoutez-vous le plus ?
R : Le carton posé « juste pour un moment ». C'est ainsi que commencent les piles historiques.

Q : Un souhait pour vos premières semaines ?
R : Qu'on m'apporte des dossiers classés, et non des dossiers à classer. Je sais que je demande beaucoup.

RIONS UN PEU !

Un élève demande pourquoi le bâtiment neuf comprend à la fois une salle d'archives et une salle informatique. Le maître répond : pour que les papiers et les fichiers se surveillent mutuellement.



LE SONDAGE DU GRIN

Pour qu'un élève tienne jusqu'au bout de l'année, on compte d'abord sur quoi ?

LE MAÎTRE

LA FAMILLE

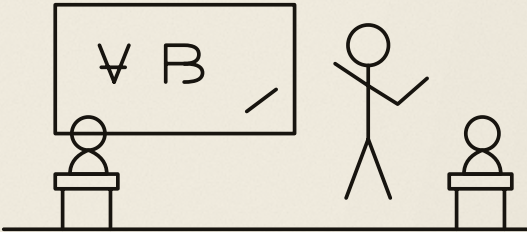
LES MANUELS

Un geste, une voix — résultats demain matin.

LE DESSIN DU JOUR

par Croquis du Griot

LE REDOUBLEMENT
N'EST PAS UNE
MATIÈRE AU
PROGRAMME.



Dans les salles, la craie avance plus vite que les circulaires.

EN BREF MAIS ENCORE PLUS FORT

- Banamba : la nouvelle perception a été réceptionnée jeudi, avec bureaux, salle de réunion, salle informatique et salle d'archives.
- Macina : l'Office du Niger poursuit l'entretien des canaux d'irrigation dans la zone rizicole.
- Yorosso : les perturbations des réseaux téléphoniques durent depuis plusieurs semaines, selon les usagers.
- Koulikoro : plus de quarante acteurs communautaires et scolaires réunis deux jours contre le redoublement et l'abandon scolaire.
- Koutiala : une trentaine de représentants des services techniques, collectivités et société civile ont révisé et validé le plan de réponse aux urgences.
- Tenenkou : lancement, vendredi, des travaux d'actualisation du schéma d'aménagement pastoral du cercle.
- Nioro du Sahel : la Filière Bétail et Viande du Mali a lancé sa campagne de reboisement le 15 août.
- Bamako : la Super coupe Assimi Goïta 2026 s'est ouverte vendredi au stade Mamadou Konaté.
- Kankan : les quatre clubs maliens engagés à la West Africa Champions Cup ont été éliminés.

PHRASE DE SAGE

L'ENQUÊTE DU DIMANCHE



« L'arbre planté en août ne donne pas d'ombre en septembre : il donne un rendez-vous. »

— Sagesse de saison, rapportée au grin

ABONNEZ-VOUS !

LE GRIOT DU JOUR paraît chaque matin, encre fraîche et vérifications faites. Abonnement au trimestre chez notre commis, à Bamako ; livraison par porteur là où la route consent. Payable en espèces ou en bonne foi — la seconde exige une caution.

RECEVOIR LE JOURNAL

Chaque matin à 6 h, heure de Bamako, le journal complet en PDF dans votre boîte. Gratuit, désabonnement en un geste.

Engrais subventionnés : la panne annuelle d'une chaîne que personne ne montre

Le grand format de la semaine — l'ouverture se lit librement, la suite avec votre compte, gratuit. [Toutes les enquêtes.](#)

LE GRIOT DU JOUR — CE QUI EST DIT NE MEURT PAS.

Sources de cette édition : [Studio Tamani](#) · [AMAP](#) · [Journal du Mali](#) · [Le Sofa](#) · [L'Essor](#) · [Sabel Tribune](#) · [Sika finance](#)

Nous écrire : contact@griotdujour.com · [Les rubriques](#) · [Qui fait ce journal](#) · Passer une réclame : griotdujour.com/reclame

Suivez le journal sur [WhatsApp](#) · [Facebook](#) · [Telegram](#)